



Le corps sans vie et en état de putréfaction de Lucienne Metiedam, a été retrouvé dans un ravin par un enfant qui jouait.

C'est le deuil dans la famille Tamkue à Bafoussam. Leur domicile situé au quartier Banengo non loin du lieu-dit Gabon Bar ne désemplit pas ce vendredi 20 décembre. Assis sur des chaises ou plastique ou sur des bancs, des hommes ont la mine triste. Les femmes quant à elles ne retiennent pas leur émotion. Elles pleurent sans cesse. Tous sont touchés par la disparition brusque d'une proche. Mais ce qui semble aggraver leur colère, ce sont les circonstances de la disparition de celle-ci. Il y a un mois environ, Lucienne Metiedam épouse Tamkue quittait son domicile dans l'après-midi pour une destination non indiquée. Au fur et à mesure que le temps passait, le fait qu'elle ne retournait pas commençait à susciter des inquiétudes au sein de la famille.

Les recherches engagées ne produisaient rien. Des jours passaient, des semaines aussi. Et l'espoir de la retrouver vivante s'amenuisait. Ce n'est en effet que le 19 décembre dernier, à environ 500 mètres de son domicile qu'elle sera retrouvée morte. Selon nos sources, un enfant qui cherchait à récupérer son jouet, un vieux pneu de moto, qui fera la découverte d'un corps sans vie. Aussitôt ameutés, les habitants vont identifier ce macchabée comme étant celui Lucienne Metiedam. En état de putréfaction avancée, le cadavre présentait selon des membres de la famille, des stigmates de tortures. « *Elle avait des brulures au niveau de son pied. Elle*

avait aussi des traces de poignards sur plusieurs parties de son corps notamment au cou », nous renseigne-t-on.

Après la triste découverte, la famille s'est hâtée à inhumer le corps de Lucienne Metiedam. Mais les obsèques auront lieu le 29 décembre prochain. Si les circonstances du décès de cette sexagénaire restent un mystère, la famille soupçonne l'un des frères. Les deux apprend-on étaient à couteaux tirés depuis quelques temps pour une affaire de parcelle de terrain appartenant à la famille. Lucienne nous souffle-t-on avait suscité l'ire de son frère en s'opposant catégoriquement à la vente de la parcelle de terrain en question.